

Communiqué

Pour diffusion immédiate

Noces drôles et émouvantes lors de Mariage de Marie à Gusse à Baptisse

Québec, le 18 avril 2005 – Les quatre représentations du *Mariage de Marie à Gusse à Baptisse* par la Troupe de théâtre Les Treize de l'Université Laval ont été accueillies chaleureusement, tant à Québec (les 8, 9 et 10 avril) qu'à Sainte-Marie-de-Beauce (le 16 avril). Fracassant des records d'assistance, près de 1500 spectateurs ont assisté aux noces franco-beauceronnes célébrées dans le rire et l'émotion.

Les commentaires, récoltés à l'issue des représentations par des questionnaires remis aux spectateurs, sont des plus élogieux. Ils témoignent tous d'un engouement pour cette adaptation qui a d'ailleurs reçu le vendredi 15 avril, lors du Gala des Treiz'Or, huit nominations et trois prix. Ainsi, Tina Paquet s'est vu décerner une mention spéciale dans la catégorie «mise en scène professionnelle», Geneviève Lacroix qui tenait le rôle titre a reçu le Treiz'Or du «premier rôle féminin» et François Leclerc a été primé dans la catégorie «trame sonore/musique.» Un exploit pour une création qui était également nominée dans les catégories «choix du public», «deuxième rôle masculin» et «recrues», notamment !

Rappelons que cette comédie est la quinzième adaptation de la comédie belge la plus jouée au monde, *Le Mariage de M^{lle} Beulemans*. Elle relate l'histoire d'un Parisien, Richard, venu habiter chez les Poulin de Sainte-Marie pour y étudier la production du sirop d'érable. Le jeune homme n'a toutefois d'yeux que pour Marie Poulin, dite *Marie à Gusse à Baptisse*. Décidé à la séduire, Richard tentera de se faire Beauceron et d'adopter la *parlure* et les comportements locaux, alors que Marie, de son côté, essaiera de bien pèrler pour lui plaire. Une situation propice au rire...

Cette pièce a pour toile de fond la dynamique relationnelle entre Français et Québécois. L'adaptateur s'est servi de sa propre expérience d'immigrant belge, souvent perçu pour un Français, pour présenter un Richard plus vrai que nature. Derrière le rire et l'humour (jamais la moquerie), se profile la question des stéréotypes culturels, de l'acceptation des différences et de la tolérance entre les peuples.

L'auteur de cette adaptation, Jean-Pierre Coljon, est né en Belgique et vit au Québec depuis 25 ans. Polyglotte et globe-trotter, il est détenteur d'une maîtrise en économie internationale obtenue aux États-Unis et au Japon. Il a été consultant en développement international et professeur à l'université. Il poursuit une carrière au gouvernement du Québec comme conseiller en affaires internationales.

Il publiera en juin prochain deux recueils de poèmes, *Avec et sans amour* et *Randonneur et rêveur*. À l'automne, ce sera un recueil de nouvelles qui sera édité, *Voyageur et nomade*. Il inclura une «grande nouvelle», *La belle inconnue du train* et une dizaine de «petites» nouvelles. *Le Mariage de Marie à Gusse à Baptisse*, quant à lui, sera publié en 2006.